

Pèleriner au féminin

L'Office des Pèlerins de la cathédrale de Santiago a publié les statistiques de l'année 2019 (voir page spécifique sur ce site). Les femmes sont désormais plus nombreuses que les hommes. Il n'en fut pas de même au cours des temps comme le rappelle Jean Verdon, spécialiste d'histoire médiévale.

Voyager au Moyen Age de Jean Verdon – éditions perrin – collection tempus

Extrait

Le pèlerinage féminin est mal vu par les hommes. Des disputes et des scandales s'y produisent fréquemment à la fin du Moyen Age, et il est préférable de ne pas y *trotter* à toute occasion ; surtout , une jeune fille ne doit s'y rendre qu'en bonne compagnie. Les femmes ne sont pas toujours apparemment guidées par la piété. Les ménages pâtiennent de la situation, les maris se plaignent. Geoffroy de La Tour Landry, auteur, à la fin du XIVème siècle, d'un traité à l'usage de ses filles, affirme que les pèlerinages ne sont que prétexte pour prendre *esbatements et foloyer*. Selon Matheolus, les femmes s'y rendent pour se distraire avec les clercs. Eustache Deschamps écrit dans son *Miroir de mariage* :

*Si je dis : gardez le ménage,
On m'objecte un pèlerinage.
Il faut aller à Saint Denis !
Les gens mariés y sont honnis.*

La huitième des *XV Joies de mariage* ne nous fournit pas une image plus édifiante. Et le prédicateur Olivier Maillard critique vivement les femmes qui donnent à cette occasion des rendez-vous galants : « Etes-vous là, mesdames, qui aimez à courir les pèlerinages ? Ce n'est ni Dieu, ni les saints que vous allez y chercher. »